

RAPPORT D'ACTIVITES



2011

Se former dans la continuité

À l'heure de tirer le bilan sur cette année 2011, deux notions fortes peuvent être retenues : formation et continuité.

En effet, l'équipe de Villars Animation a accueilli un deuxième apprenti, Guillaume Dietrich, et continue ainsi son travail de formation auprès des élèves de l'école professionnelle Santé – Social de Grange-neuve. Cependant, l'aspect formatif ne se limite pas pour autant aux apprentis, mais c'est bien toute l'équipe qui a cherché au travers de cette année 2011 à se perfectionner. Parmi ces différents moments, notons au passage la journée sur les médias organisée par l'AFASC (Association Fribourgeoise des Animateurs Socio-Culturels). Ce fut l'occasion de réfléchir ensemble à notre rapport aux médias mais également à l'image qui est véhiculée par ces derniers au sujet des jeunes : comment appréhender la presse dans notre travail quotidien ? Quelles visions de la jeunesse transparaissent dans les médias ? Quelle position adopter face à cela ?

Toutefois, au-delà de ces diverses journées de formation, l'amélioration des pratiques ne peut se mettre en place qu'au travers de la rencontre avec la population de la Commune (enfants, adolescent-e-s et adultes) et tout particulièrement si elle est inscrite dans la durée. Et c'est bien là toute l'importance de la continuité et de la régularité dans les relations que nous entretenons avec les enfants et les jeunes de la Commune. Ce n'est qu'en adoptant la stratégie des petits pas que nous pourrons gagner leur confiance et leur offrir un accompagnement de qualité.

La seule continuité ne suffit pas, il faut échanger. Par conséquent, l'équipe de Villars Animation se réunit régulièrement pour s'interroger sur ses pratiques. Débats et argumentations sont au programme afin d'entretenir une ligne de conduite qui soit selon nous tous et toutes la plus proche des missions fixées par l'animation socioculturelle et par le travail social hors mur. À partir de là, on prend toute la mesure de ce que la « formation continue » implique puisqu'il nous apparaît que cette acquisition de compétences n'est pas quelque chose de fixe, elle évolue en même temps que la société, les normes sociales et autres perceptions sur les jeunes ou les moins jeunes.

Dans un monde en perpétuel mouvement, qui se complexifie sans cesse, le souhait de Villars Animation pour cette année écoulée est d'avoir pu être un appui pour certains jeunes. Qu'ils soient réguliers ou moins assidus, l'Animation de Villars-sur-Glâne s'est efforcée, et continuera de le faire ces prochaines années, d'offrir un point d'ancrage à tous les jeunes de la Commune.

janvier



Diversité de l'offre

« Pour qu'un enfant grandisse, il faut tout un village. » (proverbe africain)

Les activités, les sorties, les camps sont des moments privilégiés que nous partageons avec les jeunes, et par conséquent ce sont des moments précieux durant lesquels il nous est possible d'entrer en contact avec eux et d'offrir de leur transmettre des éléments comme le partage, l'écoute, la confiance en soi.

La nécessité de varier l'offre se trouve entre autres dans la nature de chaque activité. En effet, certaines activités comme le futsal sont des joyaux du développement physique, de l'esprit d'équipe. D'autres comme les activités artistiques donnent aux jeunes la possibilité d'être un moment seul avec lui-même, en silence, concentré, loin de tout stress, de tout problèmes. Certaines activités comme des découvertes de la nature les sensibilisent face à la pollution et au respect de l'environnement. La préparation de repas mène les jeunes à développer leur sens du partage, de la vie en communauté.

Ainsi, varier l'offre permet d'élargir l'horizon des jeunes, et de leurs offrir des éléments très différents.

Alors, comment diversifier les activités ?

Les ressources se trouvent en chacun-e. Aussi bien chez les jeunes que chez les animateur-trice-s. Commençons par ceux-là, chacun-e est riche de ses expériences, de ses passions, de ses rêves, de son savoir-faire. Multipliez ces connaissances, ces idées par les 6 personnes que nous sommes et voilà une multitude d'activités différentes à proposer.

Du côté des jeunes, c'est non seulement en prêtant une oreille attentive à leurs intérêts, à leurs idées que nous pouvons au mieux créer des activités qui leur parlent au maximum. Mais aussi en étant juste à leur disposition lorsque eux-mêmes souhaitent proposer une activité. Enfin, pour ouvrir un maximum d'horizon et ne pas se mettre de barrière, nous n'hésitons pas à faire appel à des intervenant-e-s extérieurs à l'animation, des artisans, des gens de différents métiers (gardes forestiers...), des artistes. Ainsi, toutes ces personnalités donnent à l'animation une grandeur, et une ouverture d'esprit immense.



Citoyenneté et incivilités

Dans les médias, le débat public, les discours politiques, les préoccupations des habitants, le terme d'«incivilité» revient souvent lorsque l'on parle des jeunes.

Nous préférons, nous, parler d'esprit citoyen. Faire prendre conscience aux jeunes de leur citoyenneté, de leurs droits, des possibilités qu'ils ont d'être actifs, mais aussi du devoir de respecter les autres. En leur permettant d'exercer leur autonomie, de s'impliquer, de développer des projets, en leur donnant des responsabilités nous leur permettons de faire partie, d'être ensemble et d'être des citoyens responsables

Que ce soit avec les plus petit-e-s, dans un camp ou dans des activités plus ponctuelles, apprendre l'écoute, le partage, la négociation, la prise de paroles, la mise en place des règles ...

Avec les plus grands, l'engagement est plus conséquent, il s'inscrit également dans la durée et confronte les jeunes à la réalité du monde qui les entoure, tout en leur permettant d'avoir des rêves et de les concrétiser.

En aidant les jeunes à marcher avec leur temps, nous leur donnons les outils et la place pour prendre conscience du monde et vivre avec, pour nous espérons, le changer et en faire un monde ouvert.

« L'art de poser de bonnes questions, d'y répondre est une compétence indispensable à la pratique démocratique » Luis Miguel Lloreda



Visibilisation

« Voir, être vus ... et reconnus »

En 2011, l'équipe de Villars Animation a mené une réflexion sur son image ainsi que sur sa visibilisation. En 15 ans, elle s'est forgée une place importante dans le paysage communal et est au cœur des questions liées à la jeunesse. Elle doit cette place aux nombreuses activités qu'elle a organisées ainsi qu'à des professionnel-le-s formé-es (ou en formation) et soucieux-euses de travailler avec et pour la jeunesse.

Nous avons souhaité, à travers divers moyens, renforcer l'image et la visibilité de l'animation. En plus des anciens moyens de communication et de visibilisation, Villars Animation bénéficie maintenant de nouvelles voies de communication. Grâce à notre nouveau site Internet, nous mettons à la disposition des personnes intéressées nos différents programmes d'activités et autres nouveautés. Nous y proposons également divers documents et textes explicitant notre pratique. Nous nous sommes également penché-e-s sur le rafraîchissement de notre logo. Afin d'améliorer notre visibilité lors d'activités extérieures et d'être reconnu-e-s des passants, nous utilisons régulièrement une banderole avec notre logo ainsi que deux vélos électriques qui attestent de notre engagement envers la mobilité douce.

Mais ce n'est pas tout. L'équipe de Villars Animation sort régulièrement de ses murs pour aller à la rencontre des habitant-e-s de la commune. Durant l'année, elle a organisé diverses activités dans les quartiers en utilisant son bus; lequel arbore fièrement le logo de Villars Animation. De même, la travailleuse sociale de rue, accompagnée d'un-e animateur-trice, utilise ce bus lors de permanence de rue afin d'être plus visible des habitant-e-s et d'accueillir les jeunes pour un moment d'échange et de discussion.

La visibilité de Villars Animation est primordiale pour notre travail. En effet, c'est de cette reconnaissance qu'elle tire son succès et qu'elle rejoint de très nombreux-euses jeunes dans la commune. Sans elle, le travail de l'animation socio-culturelle ne pourrait être possible.



Être là

Etre là, présent. Le mot «présent» qui est un cadeau.
Travailler avec ce que l'on est.
Avoir le temps, dans la durée.
Comment faire bouger les choses sans bouger?

Mon métier d'animatrice socioculturelle et l'observation sur le terrain m'amène chaque fois plus à observer, à être là simplement, proche des jeunes, intéressée par eux-elles, par leurs actions, et surtout par leur personne. Un lien subtil de présence à l'autre et à soi-même donne une place à l'imprévu, à la création, à la discussion, à entrer vraiment au coeur de chacun-e.

C'est en évitant de juger les actions, les événements comme bons ou mauvais, en essayant de simplement écouter, d'entendre et d'accompagner les jeunes dans leur transformation personnelle, en étant soi-même, entier-ère et présent-e qu'on leur permet de se mettre en contact avec eux-elle-même. On leur redonne le pouvoir sur leur propre vie, leur créativité, leur libre arbitre, leur liberté.

Cette approche permet les innovations, les changements, les remises en question, la relation. En voulant trop faire, on ne laisse pas l'autre trouver son propre chemin. Nous pouvons tout au plus par notre présence, notre écoute être un guide, un repère, un miroir, un déclencheur. C'est le jeune dans sa rencontre avec lui-même qui se forme.

Etre là, c'est la présence que l'on est capable d'accorder à une personne, à sa particularité, à ses ressources, à sa recherche de soi. C'est la conscience de voir un-e jeune «grandir», se chercher, se perdre aussi et être heureux-ses d'avoir trouver en lui les capacités pour se construire, de découvrir sa créativité et ses qualités.

Pour pouvoir accorder une présence à une autre personne, c'est si important de s'accorder une présence à soi-même.

«Let go and go with», «laissez aller et allez avec»
de Swâmi Prajnânpad



Jeunesse et orientation professionnelle

« Je travailles, tu travailles, il-elle travaille, nous travaillons, vous travaillez, ils galèrent »

Dans une société qui valorise le travail et qui fait de ce dernier un maillon indispensable de la construction identitaire, la période de transition que vivent les écoliers-ères en fin de cycle obligatoire peut s'avérer parfois être un passage délicat. Il n'est pas évident pour certain-e-s jeunes de faire un choix quant à l'orientation professionnelle qu'ils vont prendre.

Qu'ai-je envie de faire comme travail plus tard ?

Quelles sont mes forces ?

Est-ce le « bon » apprentissage ?

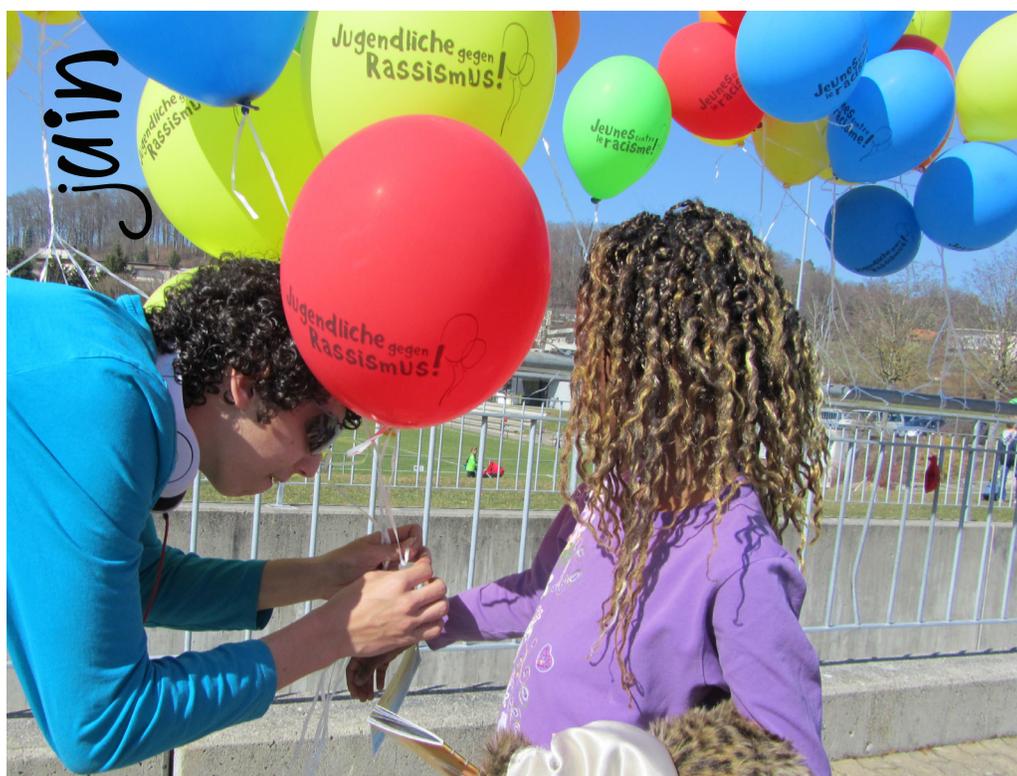
Que vais-je faire une fois ma formation terminée ?

Toute période de transition peut être vécue avec plus ou moins de difficultés par les individus. À la difficulté de faire un choix qui aura des répercussions importantes sur leur vie, s'entremêlent parfois des difficultés familiales, sociales, etc. De plus, il ne faut pas oublier que même malgré des démarches assidues, de nombreux-euses jeunes ont de la difficulté à trouver une place d'apprentissage. Et parfois, des dizaines et des dizaines de postulations ne suffisent pas à décrocher une place.

Dans notre société qui se révèle être de plus en plus normalisante et excluante, les jeunes ne sont malheureusement pas épargnés. Une fois sorties du cursus scolaire ou de formation professionnelle, le risque pour elles est grand de se retrouver sur le chemin de l'exclusion ; chemin jalonné de problématiques sociales.

Le travail social de rue a pour mission d'accompagner et de soutenir les jeunes en rupture, dont font partie, entre autres, les jeunes en décrochage scolaire ayant passé au travers des mailles du réseau institutionnel. Il s'agit alors pour la travailleuse sociale de rue de les rencontrer et de les écouter afin de pouvoir les aider et les soutenir dans leur orientation. Cela va de l'aide à écrire une lettre de motivation ou un curriculum vitae, à par exemple se préparer à un entretien d'embauche. Le travail en réseau est indissociable à ces démarches. Ainsi, les jeunes sont aiguillé-e-s ou accompagné-e-s vers des institutions spécifiques à l'insertion professionnelle, telles que l'office communal du travail de Villars-sur-Glâne, le service de l'orientation professionnelle et de la formation des adultes, les semestres de motivation, etc.

Le travail social de rue ne remplace en aucun cas les institutions spécifiques à l'insertion professionnelle. Il vise avant tout à orienter les jeunes en rupture vers ces institutions et à les motiver à développer, grâce à elles, leurs compétences.



Apport des jeunes

Comment définir ce que les jeunes apportent à la société d'aujourd'hui ?

Les jeunes nous apportent leurs joies de vivre, leur imagination. Ils nous apprennent à faire preuve de patience et de calme, à prendre conscience de leurs capacités, à partager leur enthousiasme. Dès qu'ils-elles deviennent plus grands-es et responsables, ils-elles peuvent travailler au centre d'animation et ils nous apportent un nouveau souffle, une énergie nouvelle et d'autres idées.

L'animation doit identifier les besoins des jeunes et ces personnes nous donnent les pistes pour parvenir à cela. Les enfants ont besoins de s'identifier aux plus grands-es et en invitant ces derniers-ères à travailler à nos côtés, les plus petits-es se sentent à l'aise et rassuré par ces « grands frères et grandes sœurs ».

« Ce qui est important chez un être humain, c'est ce qui le fait vibrer, ce qui l'intéresse, ce qui l'émeut. C'est ce qui ne se voit pas, mais qui le fait vivre et donne sens à sa vie. C'est cela qui doit être dit aux enfants, à tous, comme le plus important dans leur personnalité. »

Françoise Dolto

juillet



Echanges de pratiques

Pourquoi échanger ? Les raisons sont multiples, et cette question a priori toute simple fait ressortir de nombreux enjeux.

Il peut s'agir dans un premier temps d'une volonté de prendre un peu de recul et de reconsidérer l'action que l'on mène au quotidien : rencontrer les autres animateurs-trices permet de se recentrer, de regarder où on se situe et où l'on souhaite aller. C'est aussi l'occasion de prendre la température avec les autres centres d'animation du canton.

Cela amène aussi une ouverture : discuter de nos préoccupations, des échecs et des réussites, se donner des pistes de solutions ou de réflexion, d'élargir les points de vue avec des professionnel-le-s qui ont forcément d'autres visions, d'autres « lunettes » pour voir leur réalité et leur pratique, une façon de continuer de cultiver notre curiosité.

De plus, ces échanges de pratiques sont aussi l'opportunité de travailler à une meilleure reconnaissance de l'animation socioculturelle (au travers de l'AFASC) ainsi que du travail social hors mur (TSHM). Bref, partager avec nos collègues professionnels puisqu'il s'agit bel et bien de professions à part entière.

Tels sont les buts des différents échanges de pratiques que nous menons tout au long de l'année.

adult



Intermédiaire

À la croisée des chemins... Entre les enfants et les adultes, entre les jeunes eux/elles-mêmes, entre des cultures différentes, des sensibilités hétéroclites,... Voir l'Animation comme un lieu de rencontres, où l'on s'ouvre aux autres et non comme un espace dans lequel on s'enferme.

Ce travail de médiation ou d'intermédiaire s'effectue dans le but que chacun fasse un pas vers l'autre, pour une meilleure compréhension mutuelle. Ainsi, en apprenant à connaître les différents « chemins » que chacun-e a entrepris, il devient possible d'instaurer un vivre-ensemble de qualité.

Cette manière de créer du lien peut tout aussi bien concerner les petits conflits au quotidien, et la capacité des jeunes à savoir les résoudre sans l'intervention d'un adulte, que des situations plus délicates.

Avec des trajectoires de vie qui ont tendance à se complexifier, il est de plus en plus indispensable de travailler aussi avec l'entourage des jeunes en vue d'une meilleure cohésion sociale. Cela nécessite d'être en constant mouvement parce que le monde bouge et que par conséquent la position adoptée hier en tant qu'intermédiaire ne sera pas forcément la même demain.

septembre



Lieu d'apprentissage

Apprentissage : « Action d'apprendre un métier »... « Le temps qu'on met à apprendre un métier ».

J'aime l'idée du temps, du temps d'apprentissage...

Je n'imaginai pas au départ tout ce que former un apprenti impliquait, un regard sur soi autant qu'un regard sur l'autre ; actuellement même sur deux autres.

C'est une envie de transmettre des savoirs, la passion d'un métier. C'est aussi une responsabilité, celle d'être un passeur-seuse. Comment permettre la confiance en soi, en ses capacités, ses ressources cachées, trouver sa propre motivation, gérer le stress, les imprévus.

Comment suivre les études qui accompagnent l'apprentissage, travailler la mémoire, l'attention et la concentration, apprendre à gérer le temps, à s'organiser.

Pour nous, responsables d'animation c'est être précis-es dans nos demandes, résoudre les problèmes qui se présentent, communiquer avec les apprentis , avec l'équipe, avec les jeunes.

Mais surtout c'est tout le chemin vers l'autonomie et l'acquisition d'outils pour devenir animateur ou animatrice socioculturelle.

Pour Michael, c'est un joli challenge, celui de travailler avec des jeunes : « J'ai appris la patience, l'écoute, à communiquer « juste avec les ados ». Comment transmettre des valeurs comme la solidarité, le partage, l'intégration. J'ai appris à collaborer de manière efficace et à savoir répondre les « bonnes choses ». Ne pas prendre les choses trop à cœur ».

Pour Guillaume c'est « apprendre à faire quelque chose avec la relation que j'ai avec les enfants , c'est apprendre à transmettre, donner , soutenir » , J'ai choisi ce travail parce que « le travail avec des individus doit de loin être le plus passionnant car chaque rencontre est différente ».

Responsables de formation
Claude et Ramona

VILLARS
ANIMATION

www.vsg-animation.ch



Partenariat

Tout au long de ces quinze dernières années, la collaboration a toujours été un élément présent dans notre façon de travailler. Cette année particulièrement, plusieurs activités ont été mises sur pied en partenariat avec différentes associations.

- Avec la Commune : « La Suisse bouge »
- Avec Vera Condé, responsable de l'accueil des migrants : la « Semaine du goût »
- Avec la commission culturelle de la Commune : le « Vide-grenier »
- Avec l'Association de quartier de Villars-Vert : La Fete de quartier et la Saint-Nicolas
- Avec le centre de loisirs de Marly : participation au cortège du « Carnaval des Bolzes »
- Avec l'école de Villars-Vert : journée du 9 décembre au centre commercial coop, engagement pour un projet humanitaire.
- Avec le sport facultatif de la Commune : cours de danse hip-hop et cours d'autodéfense pour filles.
- Avec le groupe TSHM Fribourg : action communautaire à la gare de Fribourg le 8 juin.

Certainement nous apportons quelque chose de neuf, une ouverture, de nouvelles idées, ainsi que notre présence aux partenaires avec lesquels nous avons collaboré. Ces échanges impliquent des réunions, des contacts, un peu plus de temps pour organiser, mais cela nous donne plus de force. Pour nous c'est une occasion de sortir des sentiers battus, d'approcher une autre manière de travailler, une autre façon de voir le monde, de rencontrer d'autres populations qui ne connaissent pas forcément notre travail et par ce biais d'avoir une autre visibilité et de renforcer notre image publique.

C'est profiter des synergies pour pouvoir aller plus loin, créer d'autres réseaux.

Le partenariat nous ouvre des portes et nous permet aussi de renforcer les liens et de faciliter les échanges permanents que nous pouvons avoir entre nous.



Autodétermination

« Être adulte, c'est s'autodéterminer ; devenir adulte, c'est apprendre à s'autodéterminer ».

Dans notre travail avec les jeunes, un concept sous-tend inlassablement notre action : l'autodétermination. Lors des activités d'animation et au travers des rencontres avec les jeunes dans les espaces publics ou lors d'accompagnements individuels, collectifs et communautaires, nous avons pour objectif de soutenir la personne dans le développement de son autodétermination.

Les auteurs Wehmeyer et Lachappelle (2006) définissent l'autodétermination comme étant « les habilités et aptitudes requises chez une personne, lui permettant d'agir directement sur sa vie en effectuant librement ses choix... ». Ainsi, dans une visée d'appropriation ou de réappropriation du pouvoir d'agir, il est essentiel à chaque individu d'apprendre à faire des choix, à prendre des décisions, à résoudre des problèmes, à se fixer des buts et à les atteindre, à avoir une conscience et une connaissance de soi, etc. Ces compétences auront un impact positif pour la personne et lui permettront de tendre à l'autodétermination. Notre travail a, entre autre, pour objectifs de soutenir les jeunes dans l'acquisition de ces compétences.

Dans cette optique d'autodétermination, le travail social de rue a pour spécificité de ne pas moraliser les jeunes. Il ne s'agit pas de les diriger dans leurs choix ou leurs actions en leur disant ce qui est juste de faire ou non, mais au contraire, de les responsabiliser en suscitant la réflexion. Nous les encourageons ainsi dans leur processus d'autodétermination. Mais être responsable, c'est également assumer ses décisions et ses actions ; c'est devenir adulte.

Tout au long de l'année, nous sommes présent-e-s pour soutenir les jeunes, les orienter, les écouter, mais également pour faire passer des messages de prévention. Ces informations permettront aux jeunes de faire leurs choix, en toute connaissance de cause et donc, de s'autodéterminer et de devenir adulte.



Approche communautaire

En réfléchissant sur la notion d'approche communautaire j'ai pensé à un homme rempli d'humanité: Paulo Freire , une parole forte sur les fondements des relations humaines. J'avais aussi très envie de parler de rêve et d'utopie, moteur constant dans notre travail.

Je n'imagine pas un travail social, une approche communautaire sans rêves: «être utopique ne signifie pas proposer une conception purement et simplement idéaliste ou impraticable, mais engage à dénoncer [le monde qui se déshumanise] et à annoncer un monde qui s'humanise» (Freire,1985). Je n'imagine pas une approche communautaire sans l'insérer dans un contexte plus grand que simplement un quartier, ou un village.

C'est une envie de faire surgir les désirs fondamentaux et de les concrétiser avec les populations concernées, de réfléchir sur une qualité de vie, de donner un sens à notre vie en communauté, par des projets d'entre-aide, de fêtes, de rencontre, de discussions, de construction ensemble, pour le bien-être de tous.

Villars-animation y participe par sa présence ici et là dans toute la commune, un vide-grenier, «la Suisse bouge», la St.Nicolas, la chasse aux oeufs à Pâques, des animations dans les tipis, des rassemblements autour de sapins de Noël dans les différents quartiers de la commune. L'équipe d'animation est aussi présente dans des réunions de quartier, aux fêtes, dans la rue, là où des projets ont besoin d'un soutien le temps de prendre leur envol.

C'est à chacun-e de "prendre conscience" et non de "rendre conscient". J'y pense souvent .

L'importance pour nous d'avoir confiance que chaque jeune ou groupe de personnes que nous côtoyons, avec qui nous partageons des projets, a en lui-elle tout ce qu'il faut pour prendre conscience et transformer sa réalité, trouver son autonomie.

Et toujours le rêve d'aller plus loin, de casser les barrières des possibles , de créer des liens dans la perspective d'une approche communautaire où chacun-e est acteur-trice de la qualité de vie de sa cité.

Quelques chiffres

fr. 30'000 de budget annuel dont

fr. 10'000 destinés à l'engagement de collaborateurs extérieurs

1500 visiteurs sur le site de www.vsg-animation.ch

1202 jeunes concernés entre 18 et 25 ans

880 adolescent-e-s concernés entre 12 et 18 ans

683 enfants concernés entre 7 et 12 ans

205 activités «guidées» (rap, futsal, foot-filles, hip-hop, théâtre, «spécial filles»)

70 activités différentes proposées les mercredis après-midi

64 accueils proposés les vendredis soirs pour les jeunes dès le C.O.

32 accueils pour les 10-12 ans les vendredis

43 rencontres inter-centres, intracommunautaires et associations

10 activités spéciales durant des samedis

29 intervenants extérieurs, aides et auxiliaires

22 accompagnements individuels

20 ateliers différents pendant les vacances scolaires

14 bénévoles

10 collaborations (centres de loisirs, associations culturelles,)

6 personnes engagées dont

3 accompagnements communautaires

2 apprentis

2 centres d'animation dans la commune

2 camps

1 accompagnement de projet

1 action publique de réflexion sur l'occupation de l'espace public en gare de Fribourg.

Collaborations

Menestrels ...

Responsable d'animation

Ramona Wirz
Claude Pillonel

Apprentis

Michaël Francioli
Guillaume Dietrich

Animateur socioculturel

Christophe Koersgen

Travailleuse sociale de rue

Céline Auroi

... Et autres baladins

Auxiliares

Yann M'bengi
Anne-Laure Bouille

Ateliers divers

Rinaldo Wirz (percussions)
Monique Macherel (land-art)
Boubacar Sidy Barry (popping)

Aides

Belkiz Renklicicek
Sadik Tunc
Estefania Jurado
Mathilde Pillonel

Musique

Georges Voillat

Danse Hip-hop

Ana Dominguez
Rojda Barrut
Eugénie Fasel
2 V Tamil Girl

Contes

Marie-Adèle Simonet-Hemmer
Antony Salmona (amérindiens)

Break Danse

Simon Borgognon
Daniel Le

Informatique

Oxima

Contacts

Adresse postale

Villars Animation
Administration Communale
CP 176
Rte du Centre 2
1752 Villars-sur-Glâne

Téléphones

026/402.02.22 (Bureau Platy)
079/416 31 72 (Travailleuse sociale de rue)

Adresses e-mail

staff@vsg-animation.ch
villarsanimation_2v@yahoo.fr (Villars-Vert)
celine@vsg-animation.ch (travailleuse sociale de rue)

Site Internet

www.vsg-animation.ch

Ce document est également téléchargeable sur notre site Internet.

